

« **Tu n'es pas loin du royaume de Dieu** » (Marc 12, 28-34)

La réponse du Seigneur au scribe qui se présente à lui est la même pour tous et chacun d'entre nous aujourd'hui. Il nous faut tout simplement nous demander si nous sommes dans les mêmes dispositions que lui d'après l'évangéliste Saint Marc.

Est-ce qu'il nous arrive encore parfois de nous demander quel est le plus grand de tous les commandements ou bien si nous avons évacué cette question et nous ne nous la posons plus? Nous arrive-t-il encore de nous interroger sur la place que Dieu occupe dans notre vie? Et si la question vient, pouvons-nous répondre de la même façon qu'a répondu cet interlocuteur?

« Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. »

Sommes-nous disposés à conserver cette hiérarchie dans les priorités de notre vie? Pouvons-nous affirmer sans broncher que pour nous, la première place, revient à Dieu dans nos préoccupations quotidiennes et qu'après Lui, vient le prochain que nous nous efforçons d'aimer autant que nous nous aimons nous-mêmes?

Voilà les conditions qui sont mises de l'avant pour que le Seigneur puisse nous répondre comme il l'a fait ce jour-là: « **Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.** » Le royaume de Dieu, la vie en Dieu, la vie avec Dieu fait partie de notre héritage et de notre condition d'être humain créé à l'image de Dieu. À partir du moment où nous mettons de côté cette réalité, nous créons un vide en nous que les préoccupations matérielles s'empressent de combler et une insatisfaction permanente s'empare de nous et nous empêche de fonctionner adéquatement.

Si notre vie d'enfants de Dieu reçue au baptême, (baptême d'eau ou baptême de désir) n'a pas d'importance pour nous, si nous n'avons pas la préoccupation de nourrir cette vie par la prière, l'écoute de la Parole et la fréquentation des sacrements, alors nous risquons que cette vie s'éteigne en nous, que notre foi soit morte et qu'au lieu de nous entendre dire: « **Tu n'es pas loin du Royaume** » au contraire nous nous en éloignons insensiblement mais certainement. Notre vie alors n'a plus de fondement solide et il n'est pas étonnant que nous soyons emportés par toutes sortes de doctrines qui nous offrent quelques satisfactions immédiates mais qui nous placent dans une inquiétude permanente.

Nous sommes enfants de Dieu, la vie même de Dieu coule en nous et cette vie est éternelle. Voilà l'héritage extraordinaire que Dieu a voulu nous laisser, encore faut-il le savoir, en être fiers et vouloir en profiter sans cesse.

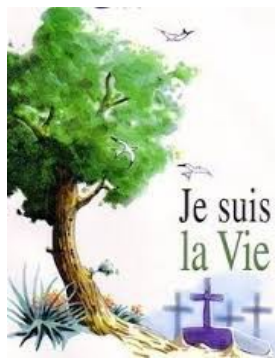
Avec le scribe de l'évangile d'aujourd'hui, nous redemandons au Seigneur:

« Quel est le plus grand commandement? » autrement dit, qu'est-ce qui est le plus important dans la vie des êtres humains aujourd'hui et toujours? Et sa réponse sera toujours la même: « **Tu aimeras le Seigneur, et ton prochain comme toi-même** ».

Jean-Jacques Mireault, ptre



L'HISTOIRE DE JOB



Novembre porte ce nom depuis longtemps.

La chute des feuilles, la pluie, la grisaille de l'automne et la fête liturgique du 2 novembre appelée « Commémoration de tous les fidèles défunts » contribuent à perpétuer cette appellation, d'autant plus que l'Halloween se plaît à nous présenter des décors macabres plutôt mortifères.

Je préfère cependant m'inspirer de l'Évangile pour apprivoiser cette renaissance de la mort. Jésus lui-même affirme encore aujourd'hui que « le Seigneur n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » ... N'avait-il pas dit à Marthe, sœur de Lazare: « Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

On connaît tous un peu l'histoire de Job, dépouillé de tous ses biens, frappé de la lèpre, et qui pourtant, assis sur un tas de cendre, proclamait:

« Ah! si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait en une inscription! Avec un burin de fer et du plomb, si pour toujours dans le roc elles restaient incisées! Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant, que le dernier, il surgira sur la poussière. Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. C'est moi qui le contemplerai, oui, moi! » (Job 19, 23-27)

Novembre, mois des morts... ou plutôt mois des vrais vivants... !

Avec le vieux Job je me plais à chanter :

« Le jour viendra Seigneur où je m'éveillerai en ta présence. »

Bernard St-Onge

« QUI S'ÉLÈVE SERA ABAISSÉ, QUI S'ABAISSÉ SERA ÉLEVÉ »

Jésus avait ce don extraordinaire de ramasser dans une phrase simple toute une réflexion dans un langage simple, concis et inspirant.

A chaque fois que je médite sur ce passage de l'Évangile de Matthieu, il me revient en mémoire une période de l'histoire religieuse du Québec évêques et les prêtres, pour un certain nombre, exerçaient leur ministère pastoral qui ressemblait aux attitudes des pharisiens : faites ce qu'on dit et eux ne le font pas toujours. Sans compter ces enseignements autoritaires dont certains prédicateurs ne manquaient pas l'occasion « d'écraser » leurs auditeurs, surtout à l'occasion des retraites paroissiales.



Cette attitude se transmettait aussi dans les démarches du confessionnal. Combien de personnes ont été blessées par certaines habitudes sans miséricorde. Il fut un grand bienfait quand le concile est venu mettre l'Évangile en premier une sorte de découverte de la tendresse de Jésus. Si Jésus a été particulièrement interpellant pour les pharisiens, c'est précisément à cause de leur dureté de cœur et leur jugement sévère sur les personnes.

Les derniers papes, et spécialement le Pape François sont venus mettre l'accent sur la Parole de Dieu plutôt que sur la seule loi ou règlements. Communier à la Parole de Dieu nous rend plus humain, plus humble, plus capable d'accueillir l'autre sans jouer à la supériorité

Mais, ce passage de l'Évangile demeure un moment de mise à jour dans nos comportements pour rester simple, humble et toujours respectueux de l'autre.

Maurice Comeau, ptre

Si Dieu existe

Claude Dubois

Personne, il n'y a plus personne mon âme qui s'affole
En prenant son envol me laisse inanimé
Personne, j'ai besoin j'ai personne mon être dégringole
Tous mes sens m'abandonnent, je ne sais pas si j'ai peur
Je regarde d'en haut le corps de mon esprit
Nos visages à l'envers tout petit tout petit



Si Dieu existe et qu'il t'aime
Comme tu aimes les oiseaux
Comme un fou comme un ange
Tu peux marcher enfin sur les étoiles, aspiré
Comme un fou comme un ange,

Ben oui un message



La paroisse a actuellement beaucoup de disponibilité pour célébrer des messes à vos intentions ou pour les personnes défuntes de vos familles. L'offrande pour une messe est de 15\$. Vous pouvez vous adresser au secrétariat de la paroisse 1855 Rachel-Est

Votre curé
P.Jean-Evariste Ralihotsy

Célébrations de l'Eucharistie

| | | |
|----------------------------|---|--|
| Samedi 16 h 30 h | 2-novembre Les âmes du purgatoire | Messe dominicale Famille Pereira |
| Dimanche 9 h 30 | 3-novembre † André Sandaire | 31^e dimanche Temps ordinaire Ses filles |
| Lundi 11 h | 4-novembre Intention libre | Saint Charles Borromée |
| Mardi 11 h | 5-novembre Intention libre | Temps ordinaire |
| Mercredi 11 h | 6-novembre Pas de messe | Temps ordinaire |
| Vendredi Relâche | 8-novembre | Temps ordinaire |

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.